



BULLETIN

de la Société Entomologique de Mulhouse

Littérature étrangère

national de Paris. Outre les espèces européennes (notamment d'Europe centrale et orientale), S. von Toll a aussi décrit de nombreuses espèces nouvelles du Proche Orient et de l'Afghanistan. Il travaillait à une monographie des Coleoptera paléarctiques. La première partie de ce gros mémoire sera publiée dans les Acta Zoologica Cracoviensia en 1962.

Sa splendide collection comptait environ 100 000 exemplaires. Il faut souhaiter qu'un jeune spécialiste puisse utiliser cette documentation admirable et vienne ainsi combler le vide laissé par le décès du Comte S. von Toll.

P. VIETTE

Koch Manfred. — Wir bestimmen Schmetterlinge. IV Spannet Deutschlands. Neumann-Verlag, Radebeul und Berlin, 1961.

Ceux qui possèdent les volumes précédents ont attendu avec impatience celui-ci sur les Geometridae dont on peut dire sans exagération : fins coronati opus.

Nous avons déjà donné dans ce bulletin de courts résumés des volumes précédents. Le principe de présentation est maintenu dans ce volume, dont 390 espèces en bonnes reproductions chronophotographiques complètes de deux planches de leurs chenilles. La présentation est originale, intelligemment conçue et permet au lecteur de s'orienter d'un seul coup d'œil sur une espèce donnée. Dans « le Koch », sur deux pages l'une en face de l'autre on sait par un seul regard et l'endroit, la chenille, l'imago d'une espèce donnée sont hivernant ou non, la date de leur apparition, les plantes nourricières (avec notes en latin), le nombre de générations, particulièrement les demi-génération et les dixième générations occasionnelles, les conditions du terrain de son habitat, l'extension ou localisation géographique, sa fréquence ou rareté ; le tout suivi d'une courte description des « caractères typiques ». La rubrique « Remarques » révèle même au connaisseur des détails souvent ignorés.

C'est ainsi que nous apprenons pour certaines espèces, les dates historiques et localités où elles furent prises pour la dernière fois avant leur disparition totale. Pour d'autres quand elles furent, et très récemment, trouvées pour la première fois dans des localités loin de leur habitat habituel. Par exemple : *Lomographa cararia* Hb., espèce rare en Europe centrale, fut prise en 1870, 1885 et 1927 en Thuringe ; *Cabera leptographa* Wehlh. fut trouvée en Europe en 1950 ; *Cidaria taeniatata* Steph. fut trouvée en quelques exemplaires à des localités où il n'en reste plus que souvent.

Le chapitre et « genus *Euphranta* » sont rédigés par M. Eduard Schütz (Cassel s./Rhine), eminent spécialiste de ce groupe à distinction morphologique (abstraction faite des armures génitales) parfois assez vague.

Les collectionneurs et débutants apprécieront les chapitres sur : chasse diurne et captures nocturnes, le traitement des spécimens capturés et la préparation des armures génitales.

Bien intéressant est aussi le chapitre sur la migration des papillons (classification établie par le Dr. G. Warnecke) où de nombreux problèmes demandent encore d'intensives recherches.

Nous félicitons aussi la Maison d'Édition : « Neumann-Verlag » spécialisée dans des éditions botaniques et zoologiques. C'est grâce à elle que le Koch est maintenant complet et que son prix permet de le placer dans toutes les bibliothèques.

Dr J. LORITZ

Sebő Endrődi. — Bestimmungstabelle der Otiorrhynchus-Arten des Karpaten-Beckens (Col. Curculionidae).

Dans cet opuscule de 123 pages l'auteur nous présente les tableaux dichotomiques de détermination des *Otiorrhynchus* Germ. (163 espèces) du bassin carpatic. Sous la dénomination de bassin carpatic le Dr. Sebő Endrődi comprend les régions suivantes : Hongrie, Slovaquie, Ukraine-Carpatic, Transylvanie, Banat, Yougoslavie au nord du Danube et Croatie.

Pour faciliter l'identification l'auteur a joint pour chaque espèce, une courte description donnant les indices caractéristiques. Nous y trouvons également les synonymes et les diverses variations de chaque espèce. Le texte est accompagné de 35 figures.

Cet ouvrage publié par le Musée silésien à Opava rendra les plus grands services à tous les entomologistes s'intéressant à ce genre particulièrement riche en espèce.

F. KLINZIG



Contribution à l'étude des Satyridae (Lépidoptères)

Kanetisa Circe Fabricius et la répartition de ses sous-espèces européennes et asiatiques

(Satyrus circe Fab.)

par G. VARIN

Kanetisa circe est le plus grand des Satyrides paléarctiques. Certaines femelles atteignent une envergure exceptionnelle sur la Riviera française et italienne. Chez cette espèce la limite des ailes est d'un noir plus ou moins profond sur le dosse et elles sont traversées par une bande blanche médiane entrecoupée et divisée en taches sur les antérieures et continue aux postérieures. Les dessous des ailes sont d'une teinte gris foncé ou noirâtre et la bande médiane des postérieures est limitée sur le bord externe par une ligne très saillante qui ressort une sorte de lavis plus ou moins large en jannière.

K. circe vole dans les endroits accidentés, découverts, sur les pentes rocalieuses et dans les clairières des forêts. Il paraît afféctionner le calcaire, mais on le trouve également sur les autres terrains. Il fréquente les régions de plaines et de relief et il peut remonter en montagne jusqu'à 1 500 mètres. Son aire de répartition est très étendue.

Il vole dans presque toute l'Europe depuis la Péninsule Ibérique jusqu'en Russie et en Asie mineure, mais il manque dans les îles britanniques, en Belgique, dans les Pays-Bas et la Péninsule scandinave. Sa capture avait été signalée au Maroc par un entomologiste algérand, dans le Haut-Atlas, mais cette capture ne fut pas confirmée par de nouvelles prises. Le doute persiste sur sa présence en Afrique du Nord.

K. circe fut décrit de l'Europe centrale en 1773 par Fabricius. Cette espèce varie peu individuellement dans les différentes régions ou elle vole et les aberrations sont rares. Les caractères principaux des sous-espèces intéressent surtout l'envergure des ailes portant, pour certains cas, sur le dimorphisme sexuel et en général la forme et l'étendue des taches blanches des ailes antérieures, la bande médiane blanche des postérieures, la teinte plus ou moins foncée des ailes sur tout au revers de celles-ci, le lavis plus ou moins large en jannière, situé sur le bord externe de la bande médiane blanche près de la bordure marginale.

Les sous-espèces européennes de *Kanetisa Circe* Fab.

K. circe vole dans la plus grande partie de la France. Sa limite de vol septentrionale peut être fixée par les départements suivants, ces derniers se trouvant exclus : Meuse, Marne, Aube, Yonne, Loiret, Ile-et-Vilaine, Morbihan.

Notre collègue, M. B. Condé de Nancy a publié dans la revue *Alexanor*, tome I, fasc. 6, p. 161 à 169 (1960), un article sur la géométrie de *Kanetisa circe* Fab. dans le nord-est de la France et les régions limitrophes. Mon collègue Moungeon et moi-même lui avons fourni les renseignements qui lui ont permis de conclure à la non-présence de *K. circe* dans certains départements où il avait été signalé autrefois tels que Seine-et-Marne, Aube et Côte-d'Or où depuis de nombreuses décades, il n'y a pas été capturé. Je ne reprendrai pas ici les détails donnés dans son travail par M. Condé, travail dans lequel il s'est étendu longuement. En ce qui me concerne, j'ai chassé depuis plus de quarante ans les lépidoptères en Forêt de Fontainebleau et dans ses dépendances en Seine-et-Marne, où *Hipparchia Jagi* Scop. n'est pas rare (*S. hermonie*), mais je n'ai jamais aperçu ou capturé *K. circe*.

Je suis persuadé que *K. circe* a été confondu avec *H. Jagi* dont l'aspect et les habitudes sont très voisins. Il est d'ailleurs à remarquer que dans les catalogues de certains anciens auteurs, ceux-ci font mention du *stifene*, désignation qu'ils donnent comme nom vulgaire à *K. circe*. Or, dans Foucoy *Entom.* 2, p. 238 (1775), Geoffroy a donné comme nom d'espèce de la région parisienne *stifene* à *H. Jagi* décrit par Scopoli en 1763. Tout ceci a pu fort bien amener des confusions dans les citations. Le nom de *stifene* a été par la suite attribué par Frühstorfer à la sous-espèce d' *H. Jagi* de la région parisienne et étendu par moi aux populations de Salyride volant depuis les côtes de l'Atlantique à la Côte d'Or et jusqu'au Massif central.

Quoi qu'il en soit, il serait à mon avis encore intéressant d'entreprendre des recherches dans l'Aube et la Côte-d'Or aux localités si variées afin d'acquiescer la certitude que *K. circe* ne s'y trouverait pas encore.

Kanetisa circe-circe Fab.

Comme je l'ai signalé plus haut, *K. circe* a été décrit de l'Europe centrale. La forme nominale vole donc en Allemagne, en Suisse et en France dans les départements suivants : Moselle, Bas-Rhin, Haut-Rhin, Vosges, Territoire de Belfort, Doubs, Jura, Ain, Haute-Saône, Saône-et-Loire, Haute-Marne, Rhône, Isère, Haute-Savoie, Savoie.

Voici la description de *K. circe-circe* :

Mâle : longueur de l'aile antérieure : 32/35 mm. Femelle : longueur de l'aile antérieure : 37/39 mm. Dessus des ailes brun-noir. La bande médiane blanche des postérieures présente des indentations sur le bord externe. Revers des ailes gris-noirâtre avec le javis jaunâtre de la bande médiane peu prononcé.

Ci-dessous un certain nombre de localités de vol :

Département du Jura : Mon ami, le général Leleux et moi-même avons chassé *K. circe* dans ce département ces deux dernières années. Nous l'avons capturé dans de nombreuses localités : Côte de Mançy près de Lons-le-Saunier, Nogna, Saint-Maur, Briod, Allèze, Cernon, Lecl, La Tour du Meix, Pont de la Pyle, Salins-les-Bains, Col de la Faucille, Col du Crozet, etc.

Ain : Arinbod, environs de Meximieux et Pont d'Ain, Doubs-Glay, Haute-Marne : Praslay, Bois d'Hortes, Vosges : environs de Saint-Dié, Saint-Roch, Remiremont, Raon-l'Étape, Barcarat, Deuivre, Bas-Rhin : repandu ça et là, Haut-Rhin : Sainte-Marie-aux-Mines, Ballon de Guebwiller, environs de Cornay, Trann, Bois de Nonnenbruck, environs de Léprieu, Moselle : environs de Biche, Territoire de Belfort : environs de Belfort, Saône-et-Loire : Rochefort de Solutre, Rhône : Chavanay, Vauvenray, Mont Ceindre, Chagnost, Bessenay, Morance, etc., Isère : Sassenage, Allvard, Bourgoin, Annoisin-Chatelans, Seyssinet, Col de la Croix-Perrin, Tour sans-Venin, Forêt de Lente, Savoie : Brides.

K. circe vole dans de nombreuses localités et pour peu que l'on prospecte méthodiquement, on découvre de nouvelles places de vol, comme cela nous est arrivé dans le Jura.

Ssp. maga Frühstorfer. *Ent. Zeitsch.* 22, p. 211 (1908). Vendée : Mâle : longueur de l'aile antérieure 32/35 mm, Femelle : longueur de l'aile antérieure 36/38 mm.

La sous-espèce *maga* Frst, décrite de Vendée a les ailes d'un noir soutenu sur le dessus et son envergure est un peu moindre que celle de la forme nominale. Elle s'en distingue par la bande médiane blanche des postérieures à peine indentée sur le bord externe. Les revers sont d'une teinte noirâtre plus foncée et aux postérieures le lavis jaunâtre bordant la bande médiane est plus prononcé. La *ssp. maga* se rapproche de la *ssp. paratinea* Frühst. de la province de Castille (Espagne), mais elle est de taille un peu plus grande et la bande médiane blanche des postérieures est un peu plus large et la chez cette dernière. Le lavis jaunâtre au revers des postérieures est également plus prononcé que chez *paratinea*.

La *ssp. maga* remplace *circe-circe* dans l'ouest de la France sauf dans le Massif central où vole la *ssp. gabatae* Gaillard.

Voici la répartition de la *ssp. maga* :

Départements : Indre-et-Loire, Indre, Maine-et-Loire, Deux-Sèvres, Vendée, Creuse, Haute-Vienne, Vienne, Charente, Charente-Maritime, Dordogne, Gironde, Landes.

Quelques localités de vol : Vendée : Auzeay, Indre-et-Loire : Cormery, Indre : Eguzon, Arçilles, Le Pin, Creuse : Crozant, Maine-et-Loire : Arlicue, Champs-sur-Layon, Rabelay, Charante, Maritume : Ronce-les-Bains, Gironde : environs de Bordeaux, Ardennes, Saint-Laurent d'Arce, etc.

Ssp. gabatae Gaillard. *Alexanor*, T. I, fasc 4, p. 119 (1959).

Cette sous-espèce vole dans les régions granitiques et sur les Causses du Massif central : c'est une forme d'altitude.

Mâle : longueur de l'aile antérieure 32/34 mm, Femelle : longueur de l'aile antérieure : 36/39 mm.

La sous-espèce *gabatae* se rapproche de la précédente *maga* mais s'en distingue par le dessus des antérieures ou les taches blanches semblent plus réduites, surtout chez les mâles, aux postérieures la bande médiane blanche paraît plus réduite en largeur que chez *maga* dans la plupart des individus et le bord externe est très indenté. Le revers des mâles est gris sombre, la teinte est plus soutenue chez la femelle, le lavis jaunâtre est plus apparent.

Répartition : Gard (Causses), Ardèche (parties élevées), Causses, de la Lozère, de l'Aveyron, du Lot, Cantal, Haute-Loire.

Ssp. *venefica* Frühstorfer, I. C. 22, p. 211 (1909). Alpes-Maritimes, Var.

Mâle : longueur de l'aile antérieure 34/37 mm. Femelle : longueur de l'aile antérieure 37/43 mm.

La sous-espèce *venefica* qui vole dans le Midi de la France est la plus grande des sous-espèces de *K. circe*. Les spécimens sont brun-noir foncé sur le dessus des ailes. La bande médiane blanche des ailes postérieures, pas très large en raison de la taille des individus, est garnie d'indentations très prononcées sur le bord externe surtout chez les mâles et cette bande s'amincit très sensiblement vers la base de l'aile.

Les revers des ailes sont très décorés de gris-brun d'où se détachent nettement taches et bandes blanches, ces dernières agrémentées fréquemment de lavis ocre.

Venefica a été décrite du Var et des Alpes-Maritimes, mais cette forme s'étend jusqu'au Rhône ou elle vole à basse altitude. Elle remonte le couloir rhodanien des Bouches-du-Rhône jusque dans la Drôme où elle rejoint la forme nominale à la limite du département de l'Isère. Enfin on la retrouve sur la rive droite du Rhône dans les garrigues du Gard, de l'Ardèche et de l'Hérault où elle rejoint en altitude la ssp. *gabalaë*.

Quelques localités : Alpes-Maritimes : Saint-Blaise, St-Etienne de Tinée, St-Martin en Vésubie, Gourdon, Levens ; Var : St-Tropez, La Sainte-Baume, les Arcs ; Bouches-du-Rhône : Les Penons ; Vaucluse : Mont Ventoux, Vaison-la-Romaine ; Drôme : environs de Nyons, environs de Dieulefit ; Basses-Alpes : Manosque Digne ; Ardèche : Tournon ; Gard : Champ de Tir de Nîmes et Garrigues.

Ssp. *maladettaë* Varin nova.

Mâle : longueur des ailes antérieures 34 mm. Femelle : longueur des ailes antérieures 39/42 mm.

Cette forme qui vole dans la chaîne des Pyrénées et sur ses contreforts est remarquable par le dimorphisme sexuel très accentué concernant l'envergure du mâle et de la femelle. En effet, les mâles sont relativement petits en regard à la taille des femelles qui peuvent parfois atteindre presque la grandeur de celles de la ssp. *venefica*.

Dans les deux sexes, le dessus des ailes est brun-noir. La bande médiane blanche des ailes postérieures est plus large que chez *venefica* et munie d'indentations très accentuées et chez la femelle cette même bande s'amincit très sensiblement vers la base de l'aile. Les dessous des revers sont contrastés comme chez *venefica*, mais le lavis ocre est peu visible.

En raison des caractères bien particuliers des *K. circe* volant dans la région pyrénéenne couvrant les départements de l'Aude, des Pyrénées orientales, de l'Ariège, de la Haute-Garonne, je donne aux populations de *K. circe* se trouvant dans la région précitée le nom de ssp. *maladettaë* nova Varin

Holotype mâle : La Bastide-St-Sernin (Haute-Garonne) 20-6-1960. Allotype femelle : Vernet-les-Bains (Pyrénées orientales) 17-7-33.

Paratypes mâles et femelles répartis dans la collection de M. Latitte de Toulouse, dans la collection du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris et dans la mienne :

Localités de vol des types et paratypes : Haute-Garonne : La Bastide-St-Sernin ; Pyrénées orientales : Vernet-les-Bains, Filhol, Boulternère ; Ariège : La Verrière, Cramille, Planaruel ; Aude : Montoliou, Carcassonne.

Les *K. circe* de l'Hérault forment la transition entre la ssp. *maladettaë* des Pyrénées et la ssp. *gabalaë* du Massif central. Quelques localités : Montpellier, Saint-André de Sangonis, Lattes, Clapiers, St-Gervais, St-Pierre de la Fage, etc.

Ssp. *telandra* Frühstorfer, Ent. Zeitschrift, 30, p. 99 (1917). Corse Sardaigne.

Mâle : longueur de l'aile antérieure 32/32 mm. Femelle : longueur de l'aile antérieure 37/39 mm.

Cette forme décrite de Corse et de Sardaigne, vole également à l'île d'Elbe. Elle est de petite taille dans les deux sexes.

Le dessus des ailes est brun-noir foncé. La bande médiane des postérieures est étroite et finement dentelée sur le bord externe. Les revers des ailes sont d'une teinte foncée avec le lavis ocre plus ou moins apparent.

Cet exposé sera suivi d'une deuxième partie où je donnerai la description et la répartition des autres sous-espèces européennes de *K. circe* ainsi que de la forme asiatique. Voici la désignation de ces autres sous-espèces :

- Ssp. *paralauca* Frühst. (Castille),
- Ssp. *hispanica* Spöller (Espagne),
- Ssp. *asperomontana* Stauder (Italie méridionale),
- Ssp. *italica* Vty. (Toscane),
- Ssp. *bertrani* Zobryz (Stelle),
- Ssp. *illicebra* Frühst. (Hongrie),
- Ssp. *pannonia* Frühst. (Croatie),
- Ssp. *venusta* Frühst. (Caucase),
- Ssp. *asiatica* Seltz (Taouris, Asie mineure).

Je remercie mes collègues et le personnel du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, qui par les specimens qu'ils m'ont offerts, ont permis en communication et les renseignements qu'ils m'ont communiqués m'ont permis de conduire à bien ce travail.

G. VARIY
4, avenue de Joinville
Joinville-le-Pont (Seine)

Pocilimon chopardi Rme (Orthopt. Phaneropteridae)

de Macédoine

par Mladen S. KARAVAN, *novus*

Cette espèce fut décrite en 1933 par Rammé d'après un exemplaire mâle de la collection du Muséum de Paris. Il fut récolté près de Bukovo (au sud de la ville de Bitola) en Macédoine. Rammé donna cette espèce au grand orthoptérologiste Lucien Chopard.

J'ai récolté 7 mâles et 7 femelles de cette espèce rare. 1 près de Bukovo, environs de Bitola, 6 sur les monts Kalmak-calan.

Cette espèce étant peu connue et le mâle seul décrit, je donne ci-après une courte description de mes exemplaires, mâle et femelle.